

BULLETIN MENSUEL  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIETES BOTANIKUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES  
et de son GROUPE REGIONAL DE ROANNE

**Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon**

**TRESORERIE :**

## T A R I F

	1984
Abonnement France .....	105 F
Membre scolaire .....	50 F
Abonnement Etranger .....	140 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	12 F

**N.B.** — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98 H** ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIETE LINNEENNE DE LYON.

- DESCOURTILZ M.E., 1835. — Flore pittoresque et médicale des Antilles. 8 vol. (rééd. 1977), Courtinard, Martinique.
- DRAUDT Dr M., in SEITZ Pr A., 1915. — Les Macrolépidoptères de la faune américaine (Syntomidae), Vol. 6, 33-229, planches 11-30.
- DUSS R.P., 1897. — Flore phanérogamique des Antilles françaises. Rééd. Soc. Distrib. Cult., Martinique (1972), 2 vol. 655 pages.
- DYAR H.G., 1890. — Preparatory stages of *S. epilais*... *Insect life*, 2, 360-362.
- DYAR H.G., 1896. — The larva of *S. epilais* Walk. *Journ. N. York. Ent. Soc.*, 4, 72-73.
- DYAR H.G., 1907. — New York American Lepidoptera. *Id.*, 15, 226-234.
- FORBES W.T., 1917. — Notes on W. Indian *Syntomidae*... ; XIV - *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, 37, 339-345.
- FORBES W.T., 1930. — Scientific survey of P-Rico and the Virgin Islands - Vol. XII (1), *N. York Acad. Press*, 171 pages et 2 planches.
- GUNDLACH J., 1891. — Apuntes para la fauna puertorriqueña - *Ann. Soc. Exp. Hist. Nat.*, 20, 109-207.
- HAMPSON G., 1898. — Catalogue of the *Syntomidae*... of the British Museum - 1 vol., 559 pages, Londres.
- HOLLAND W.J. — The Moth Book... - 1 vol. 479 pages, 48 planches, New York.
- HübNER J., 1818. — Zuträge zur Sammlung exotischer Schmetterlinge... - Vol. 1, Londres.
- KIMBALL C.P., 1965. — Lepidoptera of Florida - 1 vol., 363 pages, 26 planches (Florida Dept Agriculture), Gainesville.
- MARCANO F., 1977. — Plantas venenosas en la República Dominicana - 1 vol., 237 pages, Santo Domingo.
- ROTHSCHILD W., 1912. — New *Syntomidae* - *Novit. Zool.*, 19 (2), 151-186.
- WALKER F., 1854. — List of specimens of Lepidopterous insects in... the British Museum - *Heterocera*, vol. 1, 278 pages.
- WATSON W. et al., 1980. — The generic names of Moths of the World - 1 vol., 14 + 228 pages, Londres.
- WOLCOTT G.N., 1936. — « Insectae borinquenses » - *Journ. Agric. Univ. P-Rico, Lepidoptera*, 398-507.
- WOLCOTT G.N., 1948. — The insects of Puerto-Rico - *Id.*, 537-748.

---

**ITAQUASCON RAMAZZOTTII G. IHAROS 1966  
ET DORYPHORIBIUS CITRINUS MAUCCI 1972 (HYPYSIBIIDAE),  
TARDIGRADES NOUVEAUX POUR LA FAUNE DE FRANCE  
(EUTARDIGRADA, PARACHELA)**

par Yves SÉMÉRIA

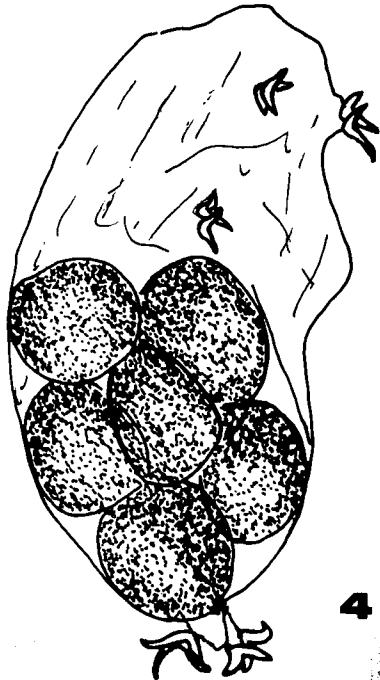
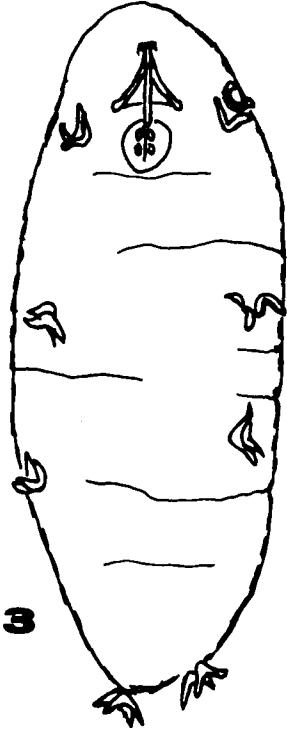
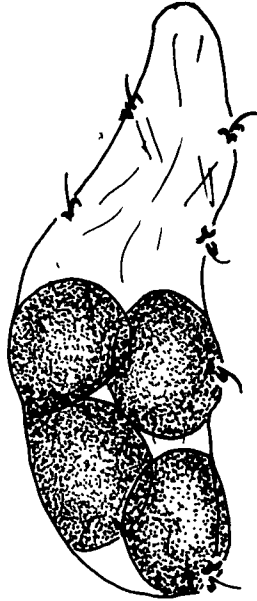
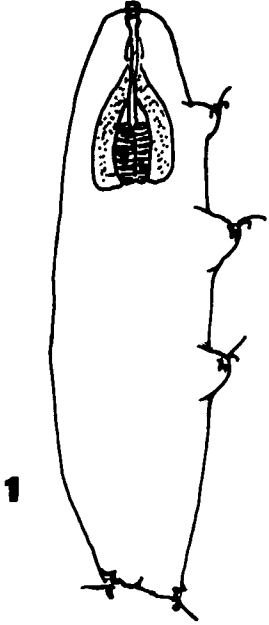
***Itaquascon ramazzottii* G. Iharos 1966 & *Doryphoribius citrinus* Maucci 1972 (Hypsibiidae), new Tardigrades from the french fauna (Eutardigrada, Parachela)**

Two new species of Tardigrades are recorded, for the first time, from France.

1. — Le genre *Itaquascon* Barros 1939, caractérisé suffisamment par l'absence de placoides bulbaires et de taches oculaires, un tube buccal étroit et long (comparable à celui du genre *Diphascon* Plate 1889) et par des griffes du type *Hypsibiidae*, comprend actuellement 6 espèces dans le monde : *Itaquascon umbellinae* Barros 1939, *It. bartosi* Weglarska 1959, *It. trinacriae* Arcidiacono 1962, *It. ramazzottii* Iharos 1966, *It. placophorum* Maucci 1972 et *It. palowskii* Weglarska 1973.

1.1. — *Itaquascon ramazzottii* a été noté de Hongrie, d'Italie, de Grèce (M. DURANTE PASA & W. MAUCCI 1979), ainsi que de l'Inde et d'Amérique du sud. La très faible abondance de cette espèce explique qu'on ne connaisse rien ou quasiment rien de sa biologie ni de son écologie et bien peu de sa répartition géographique.

1.2. — Quatre exemplaires ont été récoltés dans les Alpes-Maritimes.



*Site 1* : trois spécimens dans des échantillons épais de Mousses, poussant sur un tronc d'olivier âgé, en bord de route (Départementale 321), entre la Pointe de Contes et le col de Nice. Orientation au nord ; altitude : 350 m.

*Site 2* : un spécimen dans une Mousse se développant sur tronc de Conifère, à 1520 m d'altitude, entre le col de Turini et Peira-Cava (à 3,2 km avant cette dernière localité).

La taille de ces différents exemplaires varie entre 400 et 420  $\mu$  de longueur (RAMAZZOTTI 1972 donne 450  $\mu$ ) (figure 1).

Quelques auteurs font tomber cette espèce en synonymie avec *It. trinacriæ* (PILATO 1969) ou avec *It. trinacriæ* et *It. bartosi* (DASTYCH 1973). Jusqu'à ce qu'il en soit fait la rigoureuse démonstration, nous suivrons ici le point de vue de RAMAZZOTTI (1972) et de MAUCCI (1979) qui estiment que *It. ramazzottii* est une *bonne espèce*.

### 1.3. — La ponte.

Une ponte a été observée dans l'un des échantillons du site 1. Elle comprenait 4 œufs lisses, à l'intérieur d'une exuvie (fig. 2). Si l'on en croit Schuster & al. (1980), il n'est guère possible de distinguer, à partir de la seule exuvie, les pontes d'*Hypsibius*, *Diphascon* et *Itaquascon*. Mais, partant du principe que l'on considère généralement qu'une espèce de Tardigrade se détermine avec certitude en fonction des œufs trouvés dans un même échantillon, nous admettons que, aucun autre *Hypsibius*, *Diphascon* ou *Itaquascon* n'ayant été découvert en présence de cette exuvie, c'est bien à *It. ramazzottii* qu'il convient de la rapporter.

2. — Le genre *Doryphoribius* Pilato 1969, présente un tube buccal court et rigide, un pharynx avec apophyses et macroplacoïdes, des griffes du type *Hypsibiidae* très robustes. On connaît actuellement 5 espèces : *Doryphoribius evelinae* Marcus 1928, *D. doryphorus* Binda & Pilato 1969, *D. zappalai* Pilato 1971, *D. citrinus* Maucci 1972 et *D. macrodon* Binda, Pilato & Dastych 1980.

2.1. — *Doryphoribius citrinus* n'avait été récolté qu'en Italie (MAUCCI 1972 a) et en Turquie (MAUCCI 1972 b). C'est une grande espèce d'un jaune intense (que les liquides de montage conservent mal) qui atteint et dépasse 600  $\mu$ . L'aspect général est celui d'un *Macrobiotus* (fig. 3).

2.2 — *Origine* : il s'agit des échantillons de Mousses du site 1. Les nombreux exemplaires de *D. citrinus* accompagnaient les quelques *It. ramazzottii*. Aucune autre découverte n'a été faite de cette espèce dans les Alpes-Maritimes. On peut donc supposer qu'elle est de distribution fort irrégulière et très circonscrite.

2.3. — *Pontes*. Plusieurs pontes ont été recueillies. Les œufs (au nombre de 6 en moyenne) sont enfermés dans l'exuvie maternelle — ce qui tendrait, d'ailleurs, à confirmer le bien-fondé de la position de PILATO (1982) qui range cette espèce parmi les *Hypsibiidae* et non parmi les *Macrobiotidae*, comme le propose SCHUSTER & al. (1980) (fig. 4).

2.4. — Il semble qu'on pourrait confondre *D. citrinus* avec *Hypsibius* (*Isohypsibius*) *flavus* Iharos. Toutefois, la première de ces deux espèces possède une baguette de renforcement, très visible, le long du tube buccal.

13, avenue des Platanes, F-06100 Nice.

### RÉFÉRENCES

DASTYCH H., 1973. — Systematic studies on Tardigrada. I - Systematic position of some species. *Bull. Soc. Amis des Sciences et des Lettres Poznan*, S.D. 14, 77-87.

- DURANTE PASA M.V., MAUCCI W., 1979. — Tardigradi muscicoli della Grecia. *II. International Symposium on Tardigrades*. Krakow-Poland, July 28-30, 1977, 19-45.
- MAUCCI W., 1972 a — Due nuove specie di Tardigradi muscicoli dell'Istria. *Mem. Mus. Civ. St. Nat. Verona*, XX, 1-8.
- MAUCCI W., 1972 b. — Tardigradi muscicoli dell Turchia. *Mem. Mus. Civ. St. Nat. Verona*, XX, 169-221.
- PILATO G., 1969. — Su alcuni Tardigradi muscicoli delle Alpi Apuane. *Boll. Sed. Accad. Gioenia Sc. Nat. Catania*, 10, 194-204.
- PILATO G., 1982. — The systematics of Eutardigrada. A comment. *Z. f. zool. Systematik u. Evolutionsforschung*. Band 20 (1982), Heft 4, S. 271-284.
- RAMAZZOTTI G., 1972. — Il phylum Tardigrada. *Mem. Ist. Ital. Idrobiol. Pallanza*. Vol. 28, 1-732.
- SCHUSTER R.O., NELSON D.R., GRIGARICK A.A., CHRISTENBERRY D., 1980. — Systematic criteria of the Eutardigrada. *Trans. Amer. Micros. Soc.*, 99, 284-303.

## GARIDELLA NIGELLASTRUM L., PLANTE ENIGMATIQUE (RENONCULACEES)

par P. AUBIN.

### **Garidella nigellastrum L., a strange plant (Ranunculaceae)**

Résumé. — *Garidella nigellastrum* a été trouvée récemment dans deux stations des Bouches du Rhône.

Abstract. — *Garidella nigellastrum* has been found recently growing in two places of Bouches du Rhône (France).

Le genre a été dédié au botaniste provençal GARIDEL (1659-1737). Celui-ci a signalé la plante pour la première fois dans les Bouches-du-Rhône, en 1692, à Aix.

#### AIRE DE RÉPARTITION

*Garidella nigellastrum* est présente dans deux zones disjointes. La première est ouest méditerranéenne : Espagne, France méridionale, Italie (observée vers San Remo). La seconde est centrée sur l'Asie mineure : Crète, Turquie, Crimée, Chypre, Caucase, Iran, Irak.

#### STATIONS FRANÇAISES

COSTE indique : Bas Dauphiné et Provence. Nous reprenons ci-dessous de façon détaillée les citations des différents auteurs.

Alpes-de-Haute Provence : Gréoux (SAINT-LAGER).

Alpes-Maritimes : Cannes, Nice (BURNAT).

Bouches-du-Rhône : Aix, Marseille, Cassis, La Ciotat, Aubagne, Istres, Miramas... MOLINIER n'a jamais vu cette espèce.

Drôme : Montélimar, Les Baronnies (VILLARS). LENOBLE n'a jamais trouvé la Garidelle.

Gard : Abbé des roches d'Uzès, Alès (DE POUZOLZ). CABANÈS n'ayant jamais retrouvé l'espèce propose de la rayer de la Flore du Gard.

Var : Toulon (ROBERT).

Vaucluse : Cucuron (ROUX d'après DEYDIER). GIRERD n'incorpore pas la Garidelle dans son catalogue.

Cette renonculacée étant très caractéristique, toutes ces citations doivent être considérés comme justifiées.